



Enchanteur L'hôtel Villa Carona à Carona.



Lac de Lugano
Panorama depuis
le Parco San
Grato à Carona.

Promenade romantique au Tessin

En cette période de l'année encore estivale au sud de la Suisse, il est possible de s'adonner à une escapade insouciant en voiture d'époque entre le lac de Lugano et le lac Majeur, sans autre but qu'une intense sensation de bien-être. Reportage fleur bleue.

TEXTE JULIANE LUTZ

La Fiat 500 avale sans coup férir la côte menant à Carona, tandis que Jörg Deubner appuie sèchement sur la pédale des gaz. La vaillante mécanique jaune citron en a vu d'autres en 45 ans de service, et surtout emmené à son bord des centaines de curieux: «Nous offrons volontiers une balade à nos hôtes s'ils le désirent», relève Jörg Deubner, propriétaire de l'hôtel Villa Carona. Le véhicule colle parfaitement à l'ambiance rétro et romantique du petit village niché au pied du San Salvatore, non loin de Lugano. Ici, ni boutiques de luxe ni constructions démesurées. Le calme et l'authenticité ont incité maints artistes à s'y établir. Et on les comprend, tant le caractère préservé a quelque chose d'inspirant. Une aura née dans les années 1930 déjà, lorsque la peintre et plasticienne suisse Meret Oppenheim y séjourna le temps d'un été idyllique. Le village de 800 âmes fut aussi le havre de paix de l'écrivain allemande Lisa Tetzner, fuyant le nazisme, et qui donna asile à Bert Brecht. Au chapitre des anec-

dotes, c'est ici que fut construit en 1969 le premier bassin de natation de 50 mètres du Tessin, lequel attira une nombreuse clientèle italienne dépourvue d'un tel équipement de l'autre côté de la frontière. Il vaut également la peine de visiter le lieu de pèlerinage de Madonna d'Ongero et le tout proche parc San Grato.

De retour à l'hôtel Villa Carona, je me laisse imprégner par l'ambiance romantique en une longue flânerie dans le jardin aménagé avec goût, avant de me délecter de plats régionaux typiques – burrata, tomates confites ou encore risotto carnaroli – arrosés d'une fine goutte du cellier. Ce voyage culinaire clôt à la perfection la journée et m'amène sans mal à m'abandonner à un sommeil réparateur... non troublé par la télévison, les chambres en étant

dépourvues. Dans un hôtel romantique, il s'agit de n'avoir d'yeux que pour son conjoint.

Visages éberlués en Bentley

Paolo arrache de rauques feulements à sa Bentley Derby. Les 125 chevaux poussés au maximum propulsent la classique british à 100 km/h sur l'autoroute. L'espiègle avocat de Bellinzona accélère par saccades afin d'obliger sa passagère à s'accrocher à la poignée. Autant dire que la montée vers Morcote est une formalité: «La Bentley Derby a été conçue en 1936 pour les longues distances, explique-t-il. Je suis allé six fois en Angleterre avec elle et ai participé à de nombreux rallyes». Tandis qu'il s'émerveille à haute voix des prouesses mécaniques de son étalon – qu'il pilote comme il se doit avec des gants –, une légère brise me fouette le visage, et j'observe avec régali

Bijou L'hôtel Castello Seeschloss à Ascona.



Ascona nous laisse sous son charme.



REMONTER LE TEMPS AU VOLANT

Certains établissements de la chaîne Romantikhôtels & Restaurants proposent chaque année, de mai à octobre, des excursions en oldtimer en collaboration avec Robert Hümbeli de Oldtimer Sunday Morning Treffen à Zoug. Les 23 et 24 septembre, les clients de l'hôtel Castello Seeschloss à Ascona auront la possibilité de remonter le temps au cours d'une promenade motorisée des plus stylées. Indépendamment de cela, un séjour au Castello s'impose pour profiter du cadre d'exception à proximité immédiate du lac Majeur (cd dès 250 fr., cours de cuisine et vin: 190 fr./personne). On ne manquera pas de faire aussi halte à l'hôtel Villa Carona vers Lugano pour un séjour détente inoubliable (cd dès 180 fr.).

www.castello-seeschloss.ch
www.villacarona.ch

le visage éberlué des passants se retournant sur notre passage. Ainsi se déroule le trajet jusqu'à notre prochain but, le lac Majeur.

Pèlerinage woodstockien

Malgré le tam-tam touristique, Ascona a su conserver un certain charme. Défiant le temps, le fameux campanile de l'église San Pietro e Paolo nous contemple fièrement, emblème de la ville depuis le 16^e siècle. Les ruelles enchevêtrées du quartier historique du Borgo ont conservé leur caractère médiéval et le lac attire toujours son flot de plaisanciers, comme à la Belle Epoque. Je retrouve cette ambiance à l'hôtel Castello Seeschloss, bâtie cossue encadrée de deux imposantes tourelles. On s'attendrait à voir déambuler d'élégants couples en costumes et robes de soirée, comme il fut de tradition à Ascona. Propriétaire de l'hôtel, Daniel Heiserer s'y entend comme personne pour cultiver une atmosphère romantique dans chaque re-

coin de l'établissement, par des petits détails évocateurs, chambres coquettes, cascades de glycines dans le jardin, pétales de roses sur les tables, lierre sur la façade. On oublierait qu'Ascona fut dans les années 1970 le repaire d'une communauté hippie en quête d'un mode de vie libertaire. Si le pèlerinage «woodstockien» vous tente, gravissez le Monte Verità où se trouve un musée racontant l'épopée de ces utopistes aux cheveux longs.

Création culinaire

Côté cuisine, l'hôtel Castello affectionne les produits régionaux savamment sélectionnés. Le café torréfié artisanalement déploie des saveurs inédites et les plats méditerranéens traditionnels sont réinterprétés à l'aune des dernières tendances gustatives. De quoi donner envie de suivre le cours de cuisine dispensé par Daniel Heiserer

lui-même, autrefois cuisinier en Allemagne avant de se reconvertir en hôtelier au Tessin. Sous sa houlette, vous apprendrez à confectionner de savoureuses salades, à apprêter le poisson et le risotto dans les règles de l'art. Une expérience de création culinaire qui peut également donner lieu à des instants romantiques... ♦

Ce voyage a été effectué à l'invitation Romantikhôtels.

Carrosse de rêve
La Bentley Derby de 1936.

